

Un séjour de recherche au Schwules Museum : allier l'engagement bénévole à la recherche

Sophie Lespiaux

▶ **To cite this version:**

Sophie Lespiaux. Un séjour de recherche au Schwules Museum : allier l'engagement bénévole à la recherche. 2020, https://germano-fil.hypotheses.org/3223. halshs-03341358v2

HAL Id: halshs-03341358
https://shs.hal.science/halshs-03341358v2

Submitted on 3 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Hypotheses

OpenEdition Search

Un séjour de recherche au Schwules Museum : allier l'engagement bénévole à la recherche

Veröffentlicht am **15/07/2020** von **ciera2**

par Sophie Lespiaux

Fondé en 1985 à Berlin-Ouest par quatre historiens et militants issus du mouvement gai des années 1970, le Schwules Museum est une institution réunissant un musée, des archives/bibliothèque et une revue scientifique sur l'histoire gaie, intitulée *Capri Zeitschrift für schwule Geschichte*, longtemps consacrée presque exclusivement à l'histoire et à la culture des hommes gais alors qu'elle était implantée depuis 1991 dans le quartier de Kreuzberg, à Mehringdamm 61. *Schwul* signifie en effet « gai, pédé », en allemand. À partir de la fin des années 2000, le Schwules Museum a commencé à s'ouvrir aux lesbiennes, aux personnes trans et queer. Depuis un déménagement en 2013 dans de vastes locaux situés sur la Lützowstraße 73, dans le quartier de Tiergarten, le Schwules Museum poursuit son processus de transformation en une plate-forme représentante de l'ensemble de la communauté LGBTQI*.

Ce sont justement les processus de transformation de l'institution depuis la fondation que j'analyse dans mon travail de recherche sur le Schwules Museum, entamé depuis mon mémoire de recherche en Master Genre, politique et sexualité à l'EHESS soutenu en 2019, et que je poursuis cette année en année préparatoire au doctorat en histoire, avec mon projet de thèse intitulé *Socio-histoire du Schwules Museum : mémoire, transmission, et politiques de représentation des minorités sexuelles et de genre*. Soit une analyse socio-historique des processus de transformation liés notamment aux catégories identitaires sexuelles et politiques, passant par l'étude de l'impact des positionnements identitaires des protagonistes œuvrant au sein de l'institution sur les pratiques historiographiques, curatoriales, éditoriales et archivistiques, de production et de représentation de savoirs sur les minorités sexuelles et de genre. Aussi je mène ma recherche tant aux archives et à la bibliothèque qu'au musée, puisque je m'attache à retracer depuis mon mémoire de master l'histoire des expositions jusqu'à nos jours en analysant les politiques de représentation du musée.

Disposant de quatre salles d'exposition, le **musée**[1] présente des fonds documentaires et œuvres d'art sur l'histoire et la culture des mouvements et personnes LGBTQI* allemands et internationaux, issus de ses propres collections ou empruntés à d'autres institutions. Occupant de juillet 2019 à octobre 2020 la première salle du Schwules Museum, l'exposition *Love at First Fight! Queere Bewegungen in Deutschland seit Stonewall*, qui aborde cinq décennies de luttes et résistances queer en RFA, RDA et Allemagne réunifiée, est présentée internationalement en partenariat avec le Goethe Institut, et d'ailleurs programmée au Goethe-Institut de Lyon jusqu'à la fin du mois d'août 2020. Cette exposition itinérante est programmable de manière simultanée, grâce à une conception curatoriale originale jouant sur les aspects modulables, mobiles et reproductibles (affiches, tracts, magazines, pancartes… imprimables) développée par les commissaires Birgit Bosold et Carina Klugbauer.



Vue de l'exposition Love at First Fight! Queere Bewegungen in Deutschland seit Stonewall, 2019, Schwules Museum, Berlin. Photographie : Sophie Lespiaux.

Au début de mon séjour, en janvier et février 2020, était encore présentée l'exposition *TransTrans: Transatlantische Transgender Geschichte*, reconstruisant des réseaux de personnes transgenres autour desquel·le·s gravitent des scientifiques tels Magnus Hirschfeld, Harry Benjamin et Alfred Kinsey, entre les années 1920 et 1960, à Vienne, Berlin, New York, San Francisco, Copenhague, Amsterdam et Casablanca. Les photographies et lettres exposées étaient issues notamment de l'Institut Kinsey (Indiana) ou de la Magnus-Hirschfeld-Gesellschaft (Berlin). L'exposition *Anders als die Andern*, consacrée au premier film traitant de l'homosexualité masculine réalisé en 1919 par Richard Oswald, était la dernière exposition conçue par Wolfgang Theis, cofondateur du Schwules Museum et commissaire d'exposition le plus prolifique de l'histoire du musée, qui tirait à cette occasion sa révérence et fêtait son départ en retraite, après un engagement bénévole considérable au sein de l'institution. Inaugurée le 6 mars juste avant la fermeture liée au Covid-19, l'exposition *Amos Badertscher – The Soul Arounds Us*, organisée en coopération avec le Leslie-Lohman Museum de New York dont est issue la collection, rassemble

des oeuvres du photographe américain Amos Badertscher qui a documenté les subcultures et milieux de prostitution gais de Baltimore des années 1970.

Pour l'exposition *100 Objekte – An Archive of Feelings*, visible depuis le 13 mai 2020, Peter Rehberg (directeur des archives et des collections) et Ben Miller ont choisi cent objets issus des collections et archives du Schwules Museum, qui ont majoritairement trait à l'homosexualité masculine, de manière à présenter une collection « queerisée », en mettant en avant les identités non plus seulement gaies, mais aussi lesbiennes, trans, queer… S'inspirant de Ann Cvetkovich et de son ouvrage éponyme de l'exposition, les commissaires ont imaginé relier les objets entre eux dans les espaces d'exposition selon les affects désir, joie, colère, angoisse et soin (*Begehren*, *Freude*, *Wut*, *Angst*, *Fürsorge*), liens matérialisés par des sentiers tracés au sol le long desquels le public est invité à serpenter. Découvrir ces objets a été aussi l'occasion pour moi de repérer la présence de fonds intéressants pour la question des archives dans ma recherche[2].

Vue de l'exposition 100 Objekte: An Archive of Feelings, 2020, Schwules Museum, Berlin. Photographie : Sophie Lespiaux.

La **bibliothèque** du Schwules Museum dispose d'une collection riche de plus de 25 000 titres, constituée depuis la fondation grâce à des dons. Le catalogue en ligne[3] permet d'effectuer une recherche bibliographique et de repérer grâce aux deux premières lettres de la cote (*Signatur*) les ouvrages classés dans les rayons selon la systématique de la bibliothèque[4]. Ce catalogue ne disposant pas d'ouvrages numérisés en ligne, et les emprunts restreints au personnel administratif et bénévole de l'institution, la consultation sur place en salle de lecture est indispensable, aux horaires d'ouverture de la bibliothèque[5].

Les **archives** du Schwules Museum, qui comptent selon une estimation approximative quelque 1 500 000 documents et objets, ne sont que très partiellement traitées et accessibles à la consultation[6], en l'attente d'un traitement effectué par des bénévoles. Les fonds accessibles à la consultation ne sont pas numérisés et l'institution ne dispose pas de catalogue en ligne pour les archives. Aussi une recherche dans les archives ne peut être menée que sur place, en consultant l'inventaire des fonds ordonné en différents classeurs présentés sur une étagère de la bibliothèque (*Findbücher*)[7]. La commande des fonds pour une consultation en salle de lecture doit être effectuée par e-mail à l'avance[8].

Vue des »Findbücher«, 2020, Schwules Museum, Bibliothek. Photographie : Sophie Lespiaux.

Retour sur les conditions de recherche au Schwules Museum en temps de Covid-19 – et mon engagement bénévole

Le 13 mars 2020, le Schwules Museum a dû subitement fermer ses portes au public (et aux bénévoles) en raison des mesures sanitaires liées au Covid-19. L'accès aux ressources documentaires n'a donc plus été possible, qui plus est en l'absence d'archives numériques. Le personnel administratif en poste a continué à travailler, et a pris l'initiative de diffuser via son canal Facebook notamment une visite guidée en dix épisodes dans l'exposition *Love at First*

Fight!, conduite par la commissaire Carina Klugbauer. J'ai de mon côté poursuivi mon travail sur les catalogues d'exposition que je possède, ou sur les documents collectés auparavant.

Fin avril, les premières mesures de déconfinement ont été annoncées et les musées et bibliothèques berlinois autorisés à rouvrir le 4 mai. Le Schwules Museum s'est organisé pour ouvrir de nouveau ses portes au public dès le 13 mai, mais seules les salles du musée ont été concernées dans un premier temps. Il a fallu au personnel s'adapter, et prendre certaines mesures pratiques : installation de vitres plexiglas, de gel désinfectant dans les salles et panneaux informatifs. Mais surtout réaménager certaines expositions, en supprimant tous les objets que le public, selon le concept curatorial propre de l'exposition *Love at First Fight!*, est amené à toucher (pancartes, tracts). Les textes ont été mis à disposition sous forme de livret, qui peut être placé en quarantaine ou acquis en faisant un don, ou accessibles sur smartphone grâce à un code QR. Les horaires d'ouverture ont été allongées jusqu'à 20 h les jeudis, vendredis et samedis, pour étaler une éventuelle affluence du public, ainsi qu'afin d'offrir quelque activité culturelle en début de soirée aux habitant·e·s, alors que toute activité nocturne était encore suspendue. Le nombre de visiteurs et visiteuses a été limité à vingt-cinq personnes dans les salles d'exposition, un service de réservation en ligne a été mis en place, chaque visite planifiée selon un créneau horaire d'une durée d'une heure et demie.

Le musée a dû fonctionner avec une équipe de bénévoles (*Ehrenamtliche Mitarbeiter*Innen*) réduite, certain·e·s étant confiné·e·s ailleurs qu'à Berlin. Faisant moi-même partie depuis 2017 de cette équipe durant mes séjours de recherche, je me suis proposée, dès le premier jour de réouverture le 13 mai, d'assurer des services de surveillance des salles du musée (*Aufsichtsdienst*), de 3 h ou 4 h. Cela permettait à la fois d'aider le musée à assurer la réouverture et de reprendre mon terrain de recherche sur les expositions, tout en disposant de davantage de temps d'« observation » et pour produire mes propres sources[9] que si j'avais été une simple visiteuse.

Quant à la bibliothèque, elle a pu rouvrir le 3 juin, avec un réaménagement des horaires[10], et surtout un service d'inscription pour limiter la présence à deux personnes maximum en salle de lecture. J'ai alors pu reprendre mes recherches en bibliothèque et en archives, à un rythme morcelé imposé par la nouvelle organisation. C'est pourquoi j'ai saisi l'occasion de ces circonstances pour mettre mon projet de traitement des fonds d'archives sur les expositions du musée à exécution, qui est un préalable nécessaire à mon analyse historique des expositions en thèse. Le 19 mai, j'ai donc participé à la réunion des bénévoles travaillant aux archives organisée par Peter Rehberg et Kristine Schmidt pour discuter des détails. Une grande partie des archives n'est pas traité et, en principe, inaccessible à la consultation, comme je l'ai expliqué plus haut, dans l'attente de traitement par des bénévoles, et le fonds expositions n'est justement absolument pas trié à l'heure actuelle. M'engager dans ce travail d'archivage de ce fonds me permet donc d'y avoir moi-même accès dans l'optique de ma recherche, et permettra de le rendre ultérieurement accessible au public. Dès le 2 juin, j'ai entrepris ce travail, en disposant pour cela d'un poste de travail les mardis de 14 h à 18h (le mardi est un jour de fermeture au public mais d'ouverture des bureaux de l'administration). Je remercie à cette occasion Kristine Schmidt, car, forte de son expérience d'assistante de recherche à la bibliothèque et aux archives en poste depuis de longues années, elle a non seulement toujours été d'une aide précieuse et enrichissante depuis le début de ma recherche au Schwules Museum de par sa connaissance des fonds, mais m'a également prise sous son aile pour me montrer les procédures et principes de classement de ce fonds d'archives.

Traitement d'un fonds d'archives. 2020, Schwules Museum, Berlin. Photographie : Sophie Lespiaux.

1 Horaires d'ouverture du musée : lundi, mercredi, vendredi de 14 h à 18 h, jeudi de 14 à 20 h, et samedi de 14 h à 19 h.

2 Par exemple le livre le plus ancien de la collection du Schwules Museum, un ouvrage de Gaius Petronius Arbiter dans une édition datant de 1629, ou le journal intime de la transition d'une personne transsexuelle née à Berlin-Est.

3 Catalogue en ligne référençant uniquement les livres. La recherche concernant les revues, films et documents audiovisuels doit être effectuée sur place.

4 AIDS (Ai), Belletristik (Be), Biographien (Bi), Comics (Co), Freizeit (Fr), Geschichte (Ge), Kunst allgemein (Ka), schwule Kunst (Ks), Literaturwissenschaft (Li), Medizin (Me), Pädagogik (Pä), Politik (Po), Psychologie (Ps), Recht (Re), Sexualwissenschaft (Se), Schwules Museum, Veröffentlichungen (SchM), Soziologie (So), Weltanschauungen (We).

5 Lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 14 h à 18 h.

6 Les fonds non traités sont estimés à hauteur de 80 à 90 % de l'ensemble de la collection du Schwules Museum incluant la collection d'œuvres d'art.

7 A: Altertum, Mittelalter, Renaissance, Absolutismus, Aufklärung bis circa. 1800; B: Deutschland 1800-1933; C: Nationalsozialismus; D: DDR 1945-1990; E: BRD 1945-heute; F: International; G: Thematische Sammlung Theater; G: Thematische Sammlung Bisexualität. Également disponibles, les répertoires des collections : Trans, Travestie, Lesbisch-Lesben, Homo-Ehe, Spanien ; des fonds : Institut für Sexualwissenschaft, Magnus Hirschfeld, Homosexuelle Aktion Westberlin (groupe militant formé à Berlin-Ouest en 1971, donnant naissance au mouvement d'émancipation gai ouest-berlinois), ainsi que des collections privées ou successions (Sammlungen, Vor- und Nachlässe). La Fotosammlung compte douze classeurs.

8 Il est recommandé d'écrire à archivbibliothek@schwulesmuseum.de pour annoncer sa visite une semaine à l'avance, et de commander les fonds par e-mail au plus tard la veille de la visite, et avant le mercredi 15:30 pour une venue le jeudi et vendredi.

9 Depuis 2017, je photographie toutes les expositions, produisant une documentation sur les espaces et les installations, les objets et les textes.

10 Au mois de juin, la bibliothèque n'a été ouverte que les lundis, mercredis et vendredis de 14 h à 18 h, avant de reprendre les horaires normaux en juillet, nécessitant de s'inscrire pour réserver un des créneaux horaires 14-16 h ou 16-18 h.

CIERA2

More Posts

Dieser Eintrag wurde veröffentlicht in **Sur le terrain** von **ciera2**. Setze ein Lesezeichen zum **Permalink [https://germano-fil.hypotheses.org/3223]** .

Suche in OpenEdition Search
Sie werden weitergeleitet zur OpenEdition Search

Begriff oder Schlüsselwort

- In alle OpenEdition
- In Germano-Fil